

## La voix de l'Opposition de gauche

Les bourreaux. Le gouvernement français avoue qu'il est aux ordres de la troïka, qu'il en est le complice et l'exécuteur de ses basses oeuvres.

**24 août 2012**

La chancelière allemande et le président français se sont retrouvés autour d'un dîner pour harmoniser leurs positions avant de recevoir chacun de leur côté en fin de semaine le Premier ministre grec Antonis Samaras, qui souhaite que les partenaires européens d'Athènes fassent preuve de patience.

*"Nous voulons, je veux que la Grèce soit dans la zone euro, c'est une volonté que nous avons exprimée depuis le début de la crise", a déclaré le chef de l'Etat lors d'une courte déclaration à son arrivée à la chancellerie.*

*"Il appartient aux Grecs de faire les efforts indispensables pour que nous puissions atteindre cet objectif", a-t-il ajouté.*

Angela Merkel lui a fait écho. *"Nous sommes très attachés à ce que chacun respecte ses engagements", a-t-elle dit.*

Il faut *"encourager nos amis grecs à poursuivre sur la voie des réformes et je sais combien ces efforts sont difficiles pour la Grèce", a-t-elle indiqué, sans réitérer spécifiquement son souhait, exprimé avant l'été, du maintien de l'euro en Grèce.*

*"Ce qu'on est en train de faire, c'est nous préparer pour une décision en octobre", explique une source diplomatique française. "Dire que nous (la France et l'Allemagne) sommes flexibles est un peu théorique parce que tout dépend des conclusions de la troïka. La France veut une solution mais est-ce que c'est ajouter deux ans ou d'autres réformes, il est trop tôt pour le dire".*

*"Nous sommes favorables à aller plus loin, plus vite sur la supervision bancaire avec la Banque centrale européenne", a dit François Hollande, évoquant la volonté franco-allemande de "donner une substance à cette feuille de route". (Reuters 23.08)*

Ne vous marrez pas, Hollande pour *"réussir"* son mandat doit en faire autant si ce n'est plus que Sarkozy, pour témoigner à ses véritables commanditaires qu'il a mérité la place qu'il occupe au sommet de l'Etat ainsi que la confiance qu'ils lui accordent. Ne pouvant pas pencher à gauche, il penchera à droite, comme Mitterrand et Jospin avant lui.

La sortie de ce diplomate est excellente, elle constitue un aveu, qu'a-t-il dit ?

Nous ne disposons d'aucune marge de manoeuvre, nous sommes suspendus aux conclusions de la troïka que nous appliquerons à la lettre en tant que représentant du capital, nous sommes à ses ordres, nous sommes les exécuteurs de ses basses oeuvres contre les prolétariats et les peuples en Europe.

Au fait, ce sont bien ceux qui ont appelé à voter Hollande, qui l'appellent maintenant à rejeter le TSCG...